

**Zeitschrift:** Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

**Herausgeber:** École fédérale de sport de Macolin

**Band:** 46 (1989)

**Heft:** 9

**Vorwort:** SPIRIDON a vécu, son esprit survivra!

**Autor:** Jeannotat, Yves

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 01.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## SPIRIDON a vécu, son esprit survivra!

Yves Jeannotat

SPIRIDON, revue internationale de course à pied et à l'origine d'un des plus vastes mouvements sportifs populaires qui aient jamais existé, vient de tourner la dernière page de son existence, estimant que, 17 ans après avoir vu le jour, l'œuvre qu'elle s'était fixé d'accomplir étant parvenue à maturité, elle peut dorénavant poursuivre son chemin sans sa présence et sans son assistance. J'ai tenu à lui rendre hommage par le biais de MACOLIN, propagateur, avec l'EFSM, d'un sport tout entier au service de la grandeur de l'homme.

C'était le début des années septante: Noël Tamini, quelques amis, moi-même et beaucoup d'amateurs discrets de la course à pied, étions désespérés de voir le peu d'intérêt que, en Suisse et ailleurs, les fédérations d'athlétisme portaient à ce sport. Et pourtant, elles se targuaient d'avoir autorité sur ses destinées. Nous avons alors essayé d'analyser le pourquoi de cette situation et nous avons fini par penser que c'était, somme toute, assez normal, la course à pied hors stade étant appelée à être d'abord et par vocation, populaire: un secteur qui, pour une fédération, est fort peu rentable puisque non prioritairement axé sur le rendement.

Dès lors, nous avons compris que, si nous tenions à faire quelque chose d'utile, il fallait que nous propositions la course à pied non pas comme un artifice, comme un produit de substitution aux débordements de la société de consommation – ce qu'est souvent la haute compétition –, mais comme un remède. La société de consommation est amnésique et elle souffre d'indigestion chronique. Longtemps on a tenté, dans les milieux concernés, de camoufler cette double infirmité à l'ombre des médailles et des exploits de quelques champions d'exception. Mais on se gardait bien d'expliquer que, la plupart du temps, ces derniers étaient issus des couches les plus miséreuses de la population. Ayant su choisir le sport – bien heureusement pour eux – comme

chance inespérée de promotion, ils n'étaient plus du tout, devenus vedettes, représentatifs de la vitalité profonde des nations dont ils portaient les couleurs. Et rien n'a changé sur ce point, il faut le souligner.

Il fallait bien réagir, comme le faisaient avec succès, en Amérique, quelques médecins (Cooper, Sander, Costil, etc.) et autres idéalistes inconditionnels qui avaient choisi de faire, pour eux et la population qu'ils s'approprièrent à enflammer, de la santé, du bien-être et d'un certain bonheur, leur souci prioritaire, l'efficacité et le meilleur rendement ne devenant réalité que par voie de conséquence.

Le message écrit était le seul moyen de pénétrer au cœur des masses populaires: avec nos encouragements, Noël Tamini lança, en 1972, SPIRIDON (du nom du vainqueur du marathon des premiers Jeux olympiques de l'ère moderne), revue internationale francophone de course à pied.

La pénétration des foules fut lente mais sûre: SPIRIDON informait, renseignait, éveillait les consciences, passionnait, créait des liens entre les coureurs et les organisateurs, lançait les Spiridon-Clubs partout à travers le

### L'esprit spiridon en 6 points

1. *L'amitié d'abord!*
2. Ne pas critiquer, mais *informer*
3. Ne pas imposer, mais *suggérer*
4. Ne pas contrôler, mais *prêter assistance*
5. Ne pas diriger, mais *influencer*
6. Par tous les moyens légaux, *défendre la cause des coureurs à pied et les intérêts légitimes des organisateurs.*

monde, les courses de montagne, l'«esprit spiridon» enfin, dont le premier point proclame: «L'amitié d'abord!»

On sait ce qu'est devenue, en quelque 15 ans, la course à pied en Suisse, sur le Continent et à travers le monde: non pas une panacée, mais une bouée de sauvetage au centre d'une société au bord du naufrage. Cet éclatement formidable est dû, pour une bonne part, à SPIRIDON et à Noël Tamini, son rédacteur unique.

Aujourd'hui, la course à pied bien mise sur les rails, SPIRIDON-TAMINI se retirent, ils rentrent dans le rang et seul le petit bonhomme, symbole inoubliable, va continuer à parcourir le monde, prêtant ses encouragements au nom de l'«esprit», qui survit, lui, au sein des pelotons et dans le cœur de tous ceux qui sont heureux de courir pour mieux vivre, et qui refusent de vivre pour courir! ■

